

**Éloge de Monsieur Michel Burgard (1937-2023)**  
**prononcé par Monsieur François Le Tacon le 29 septembre 2023**

Notre confrère Michel Burgard est décédé le 7 juin 2023 à l'hôpital de Bar-le-Duc, à l'âge de 85 ans. Ses obsèques ont eu lieu le 14 juin en l'église Saint-Jean de Bar-le-Duc en présence d'une nombreuse assistance et d'une délégation de notre compagnie composée de son Président Yves Gry, de Catherine Guyon, de Gerhard Heinzmann et du général Alain Petiot.

Michel Burgard est né le 25 septembre 1937 à Nancy. Il y a effectué ses études secondaires au lycée Notre-Dame/Saint-Sigisbert, puis a continué ses études à la faculté des lettres et sciences humaines de Nancy d'où il est sorti licencié ès-lettres en 1962. En 1963, il obtient un diplôme d'étude supérieure de langue et littérature classique avec le sujet : *Les reflets du terroir dans la poésie en Lorraine de 1850 à 1940*. Devenu professeur de lettres classiques en 1966, il est nommé au lycée Raymond-Poincaré de Bar-le-Duc, où il enseigne jusqu'à sa retraite en 1995. Parallèlement à cette carrière d'enseignement en lettre classique, Michel Burgard commence à effectuer des recherches sur l'histoire de la musique. Il s'intéresse à l'esthétique musicale et aux convergences ou relations entre musique et poésie. Tout en ayant un regard sur l'ensemble de la musique européenne et nord-américaine, il se spécialise dans la musique française des XIX<sup>e</sup> et XX<sup>e</sup> siècles jusqu'aux années 1960. Il publie divers articles sur les œuvres de musiciens exerçant en Lorraine ou d'origine lorraine : Emmanuel Chabrier, Guy Ropartz, Ambroise Thomas, Maurice Jaubert, Pierre Bretagne, Florent Schmitt, Louis Thirion, Pierre de Bréville, Gaston Litaize, organiste aveugle, André Pernet et Gabriel Pierné. Il contribue aussi à la rédaction du dictionnaire *Science de la musique et de l'art vocal*, un ouvrage collectif publié en deux volumes en 1970 aux éditions Bordas sous la direction du musicologue Marc Honneger. Il réalise aussi une illustration sonore pour un film tiré d'une œuvre du poète André Theuriot. Sur les recommandations de Marc Honneger, tout en continuant d'assurer ses cours au lycée de Bar-le-Duc, Michel Burgard est nommé chargé de cours de musicologie à la faculté de lettres de Reims de 1970 à 1992 et à l'institut de musicologie de Strasbourg de 1972 à 1979. De 1976 à 1981, il est membre du jury du CAPES de lettres modernes.

En dehors de ses cours à Bar-le-Duc, Reims et Strasbourg, Michel Burgard a donné de multiples conférences en Lorraine dans le cadre de l'Université de la culture permanente ou d'autres institutions, mais aussi loin de la Lorraine comme à Bordeaux dans le cadre de l'association des Amis du Grand Théâtre de cette ville. Ces conférences portaient principalement sur la musique à connotation lorraine, mais aussi sur la musique britannique ou encore espagnole. Il était membre de la Société française de musicologie, membre de la Société musicologique du Languedoc et enseignait à l'École de musique de Saint-Dizier. En dehors de la musique, Michel Burgard était attiré par les arts du cirque. Pendant 40 ans il a fait partie du conseil d'administration de l'école de cirque de Thierville-sur-Meuse, le Percé Circus. Ce sont ainsi des milliers d'enfants qui ont été initiés aux arts du cirque, et des centaines de représentations données en France et à l'étranger. En 1981, Michel Burgard épouse Marguerite-Marie Geoffroy qu'il a la douleur de perdre prématurément en 2006. En 1990, il devient officier des Palmes académiques.

Les relations entre l'Académie de Stanislas et Michel Burgard débutent en 1964, année où il obtient le prix Gabriel Thomas pour son ouvrage *Les reflets du terroir dans la poésie lorraine de 1890 à 1940*. Il devient associé-correspondant régional le 15 janvier 1993 sur proposition de Jean Lanher, puis membre titulaire le 20 janvier 1997. Il prononce son discours de réception, intitulé « Musiques au jardin de Lise », le 26 mai 1999. Il assure la présidence

de notre compagnie pour l'année académique 2004-2005. Un jeton d'or lui est remis en juin 2015 et il accède à l'honorariat le 16 octobre 2020.

Bien que résidant à Bar-le-Duc, Michel Burgard a été un grand fidèle de nos séances, n'en manquant que très peu pendant vingt-sept ans. Il a présenté dix communications aux séances ordinaires de notre compagnie. Il n'est pas possible de toutes les évoquer. Nous n'en citerons que deux, et d'abord : « Un hommage à Émile Gallé : l'hymne à la justice d'Albéric Magnard », communication du 5 novembre 1999. L'hymne à la justice d'Albéric Magnard, dédié à Émile Gallé, dreyfusard de la première heure, est une protestation en six séquences contre la condamnation d'Alfred Dreyfus : révolte, espoir, révolte, espoir à nouveau, reprise de la révolte initiale, et enfin triomphe de la justice dans la paix. En analysant cette œuvre et en nous la faisant écouter, Michel Burgard nous a convaincu que la musique pouvait contribuer à faire triompher la vérité, la justice et la paix, même si Albéric Magnard est mort tragiquement les armes à la main au début de la Première Guerre mondiale. Nous nous permettons de relater dans le même esprit un concert qui s'est déroulé le 18 juin 2023 près de Montauban, soit quatre jours après les obsèques de Michel Burgard. Ce concert était consacré à des œuvres de César Frank, Maurice Ravel, Georges Bizet et Robert Schumann, autrement dit à des œuvres de compositeurs précédant ou appartenant à la période qu'affectionnait tant notre confrère. Ce concert a été donné par une pianiste ukrainienne, Angela Fandeyeva, professeure au conservatoire de Kiev, et par un violoncelliste prodige russe natif de Saint-Pétersbourg, Dimitri Maslennikov. Ces deux artistes, venant de leur pays en guerre, ne se connaissaient pas trois heures avant le concert. Pendant la répétition qui a précédé le spectacle, sans partition, les deux artistes se sont parfaitement accordés pour l'impeccable concert qui a suivi, démontrant ainsi une fois de plus l'extraordinaire pouvoir de la musique.

La seconde communication que nous évoquerons est : « Hommage à Guy Ropartz », communication du 16 décembre 2005. Michel Burgard avait un faible pour Guy Ropartz, poète, écrivain, chef d'orchestre, grand compositeur et originaire des Côtes d'Armor. Guy Ropartz a œuvré longtemps dans l'Est de la France, en tant que directeur du conservatoire de Nancy, puis de celui de Strasbourg, ainsi qu'en tant que directeur de l'orchestre philharmonique de ces deux villes. Dans son hommage à Guy Ropartz, Michel Burgard s'est attaché à montrer comment ce grand compositeur, celtique dans l'âme, s'est aussi plu à célébrer la Lorraine avec des œuvres magistrales comme la musique de la légende ou du miracle de saint Nicolas.

Pendant toute sa vie, Michel Burgard a consacré sa vie à la musique par une double démarche, un travail de recherches sur la musique et les musiciens des XIX<sup>e</sup> et XX<sup>e</sup> siècles et, parallèlement, la diffusion auprès du public des connaissances qu'il avait ainsi acquises. La musique et la poésie étaient pour notre confrère beaucoup plus qu'une discipline. Au-delà de la passion qu'il avait pour les artistes lorrains ou d'ailleurs, Michel Burgard, par la musique, se sentait profondément universaliste. Quelle que soient leur origine ou leur langue, les hommes peuvent en effet immédiatement communiquer par la musique. Elle est universelle et, avec la voix ou les lèvres pour le sifflement, qui ont probablement précédé la musique instrumentale, elle est la première forme d'art pratiquée par les hommes. En 2008, les fragments d'une flûte vieille de 35 000 ans ont été découverts dans la grotte de Hohle Fels dans le Bade-Wurtemberg en Allemagne. Elle est contemporaine des premières sculptures et des premières peintures rupestres qui sont aussi les témoins de l'importance que les hommes ont très tôt attribué à ces deux autres formes d'expression artistique. Au moment de sa découverte, cette flûte a été considérée comme le plus vieil instrument de musique au monde. En effet, auparavant, un fémur d'ours des cavernes juvénile avec deux orifices, découvert en 1995 dans les couches du Paléolithique moyen de la grotte Divje babe I, en Slovénie, avait été interprété comme une possible flûte néandertalienne. Mais cette hypothèse avait été rejetée au profit de celle de trous provoqués par les dents d'un carnivore. Une analyse par micro-

tomographie à rayons X (mCT), réalisée en 2011 sur l'os percé, démontre qu'il y avait à l'origine quatre orifices sur une face et un cinquième sur l'autre, probablement faits avec des outils en pierre et en os. Ce fragment d'os percé est donc bien une flûte. Certains ont fait l'hypothèse que cette flûte néanderthaliennne d'il y a 43 000 ans, comme celles moins anciennes de la préhistoire, était associée à une perception rituelle et sacrée du monde. Il est possible que des instruments de musique encore plus anciens soient à l'avenir découverts, confortant ainsi peut-être l'hypothèse que la première forme d'art que les hommes ont pratiqué était bien la musique.

Notre confrère s'est passionnément consacré à la musique pour mieux la comprendre et mieux la faire apprécier de tous. Sa passion était communicative. Ses propos étaient toujours très clairs, très précis, sans fioritures, exprimés dans un élégant et parfait français, comme l'exigeait son statut de professeur de lettres classiques. La modestie était aussi une autre caractéristique de Michel Burgard qui manifestait en outre toujours le plus grand respect pour ses confrères et plus généralement pour tous ses semblables. Son érudition, son souci de faire partager ses connaissances, son implication dans les commissions chargées de l'attribution des prix ou bourses artistiques, se situent parfaitement dans la tradition séculaire de notre compagnie qu'il a ainsi servie et honorée.

Michel Burgard avait souhaité qu'un extrait d'*Ode à la musique pour soprano, chœur de femmes et orchestre* d'Emmanuel Chabrier soit entendu en clôture à cet hommage. Les paroles sont du poète et dramaturge Edmond Rostand. Il a été écrit comme un cadeau « de pendaison de crémaillère » à Jules « Tergis » Griset, industriel et violoncelliste passionné, à qui il est dédié.